

1^{er} DIMANCHE DE CARÊME : LA CONVERSION

(Pour utiliser cette fiche avec profit, se reporter au mode d'emploi).

INTRODUCTION AU THÈME : LA CONVERSION

« Pour nous chrétiens, la conversion est dans un oui purifié et renouvelé au Christ ».

Cette année, la sainte liturgie nous a fait entrer dans l'Évangile selon saint Marc. Les premières paroles de Jésus que saint Marc rapporte en les plaçant au début de la prédication du Sauveur, sont un appel à la conversion : « **Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile.** » Mc 1, 15 Quelle entrée en matière et quel programme donné dans l'évangile du premier dimanche de carême ! L'Église adresse aussi solennellement ces paroles à chaque fidèle le mercredi des Cendres et nous les avons peut-être entendues récemment au moment de « l'imposition » des cendres : « **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile** ». Ainsi, au début du carême plus qu'à un autre moment de l'année liturgique, sommes-nous appelés à opérer et à laisser opérer en nous, **une conversion**.

Le pape François à la fin de sa lettre sur saint Joseph, nous invite fortement à le prier pour lui demander, comme il dit, la grâce des grâces, à savoir notre **conversion**. « **Le mot grec pour se convertir signifie : repenser - remettre en question son propre mode de vie et le mode de vie ordinaire ; laisser entrer Dieu dans les critères de sa propre vie ; ne plus juger uniquement selon les opinions courantes.** » Dans l'événement que l'on appelle l'annonce à Joseph, cf Mt 1, 18-25, nous trouvons chez lui quelque chose de ce mouvement de la conversion décrit par Benoît XVI. Il ne s'agit pas du renoncement à tel ou tel péché, de la mise en œuvre plus particulière de telle ou telle vertu. Il s'agit d'un **ajustement à la volonté de Dieu, signifiée par l'ange pour suivre le Christ**. Il a accepté dans la foi d'entrer dans la logique déconcertante de Dieu : suivre le Christ en devenant l'époux de la Mère du Christ et le père du Fils éternel. En disant **oui à Dieu**, il a dit **oui au Christ** : « **Une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui sa femme ; et il ne la connut pas jusqu'au jour où elle enfanta un fils et il l'appela du nom de Jésus.** » Mt 1, 24-25¹

¹ Les fiançailles étaient un engagement si réel que le fiancé et la fiancée étaient déjà appelés « mari » et « femme ». cf Bible de Jérusalem, Mt 1, 18 note a

I/ ÉCRITURE SAINTE

ANCIEN TESTAMENT

« Venez, retournons vers le Seigneur ! il a blessé, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il nous soignera. Après deux jours, il nous rendra la vie ; il nous relèvera le troisième jour : alors, nous vivrons devant sa face. » Os 6, 1-2

« Faites des semailles de justice, récoltez une moisson de fidélité, défrichez vos terres en friche. Il est temps de chercher le Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne répandre sur vous une pluie de justice. » Os 10, 12

« Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien ! Is 1,16

« Si vous consentez à m'obéir, les bonnes choses du pays, vous les mangerez ; mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera. – Oui, la bouche du Seigneur a parlé. » Is 1, 19-20

« Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force. » Is 30, 15

« Revenez donc, fils d'Israël, vers celui que vous avez gravement trahi. » Is 31,6

« Rejetez tous les crimes que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi vouloir mourir, maison d'Israël ? Je ne prends plaisir à la mort de personne, – oracle du Seigneur Dieu – : convertissez-vous, et vous vivrez. » Ez 18, 31-32

« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. » Ez 36, 25-26

NOUVEAU TESTAMENT

« Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin mais les malades ; je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs au repentir. » Lc 5, 31b-32

« Lors du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront en même temps que cette génération, et ils la condamneront ; en effet, ils se sont convertis en réponse à la proclamation faite par Jonas, et il y a ici bien plus que Jonas. » Lc 11,32

« Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. » Lc 15, 7

« Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Lc 15, 10

« Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. » Ac 2, 37-38

« La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ ; ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises. » Rm 13,12-14

« Mais maintenant, vous aussi, débarrassez-vous de tout cela : colère, emportement, méchanceté, insultes, propos grossiers sortis de votre bouche. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. » Col 3, 8-10

II/ TRADITION SPIRITUELLE ET THÉOLOGIQUE

« Abba Poemen a dit encore : « Il y a une voix qui crie à l'homme jusqu'à son dernier souffle : "Aujourd'hui, convertis-toi." »

Apophtegmes des pères du désert

« Un Frère dit à abba Antoine : « Prie pour moi. » Le vieillard lui répondit : « Je ne te prendrai pas en pitié, ni Dieu non plus, si toi-même n'y mets pas du tien et ne supplies pas Dieu. »

Apophtegmes des pères du désert

« Les Frères lui demandèrent encore : « Père, quelle est, parmi les bonnes œuvres, la vertu qui demande le plus d'effort ? » Il leur répondit : « Pardonnez-moi, mais je crois qu'il n'y a pas d'effort plus grand que de prier Dieu. Chaque fois en effet que l'homme veut prier, ses ennemis veulent l'en empêcher. Car ils savent qu'ils n'entraveront sa démarche qu'en le déroutant de la prière. Quelle que soit la bonne œuvre qu'entreprene un homme, s'il est persévérant, il y obtiendra du repos. Mais pour la prière, il lui faudra combattre jusqu'à son dernier soupir. »

Apophtegmes des pères du désert

L'abbé Hypéréchios disait : « Arrache ton prochain à ses péchés dans la mesure où cela t'est possible, sans gronderies, car Dieu, Lui, ne repousse pas ceux qui se convertissent. Ne souffre en ton cœur aucun mot de méchanceté ou d'aigreur contre ton frère, afin de pouvoir dire : "Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés". »

Apophtegmes des pères du désert

« Puisque le Seigneur est bon, et surtout envers ceux qui espèrent en lui, attachons-nous à lui, soyons avec lui de toute notre âme, de tout notre cœur, de toutes nos forces pour être dans sa lumière, pour contempler sa gloire et pour posséder la grâce du bonheur céleste. »

Saint Ambroise, Sermon

« Les prédicateurs de la vérité, ceux qui sont les officiants de la grâce divine, nous ont appris depuis le commencement et chacun à son époque jusqu'à la nôtre, que Dieu veut notre salut. Et ils nous disent que Dieu n'aime, ne désire rien davantage que de voir les hommes se tourner vers lui par une véritable conversion. »

Saint Maxime le confesseur, Lettre

« Si lorsque tu tombes, tu t'inquiètes, tu t'attriste et te sens porté à une certaine désespérance de pouvoir continuer à avancer et à faire le bien, c'est un signe certain que tu avais confiance en toi et non en Dieu... En effet, celui qui a une grande défiance envers lui-même et une grande confiance envers Dieu, ne s'étonne pas de tomber, il ne s'en attriste pas ni n'en éprouve d'amertume, sachant que cela lui arrive du fait de sa faiblesse et de son manque de confiance en Dieu. »

Lorenzo Scupoli (1530-1610), Combat spirituel, 4

« Ne vous désespérez, ni ne vous troublez jamais, quand vous tomberez en quelque péché, mais humiliez-vous en me demandant pardon ».

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716) Maxime 78

« On pourrait croire que c'est parce que je n'ai pas péché, que j'ai une confiance si grande dans le bon Dieu... Dites bien ma Mère, que, si j'avais commis tous les crimes possibles, j'aurais toujours la même confiance, je sens que toute cette multitude d'offenses serait comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent. »

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, (1873-1897), Derniers entretiens, 6 juillet 1897

III/ L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE

« Le contenu fondamental de l'Ancien Testament est résumé dans le message de Jean Baptiste : Convertissez-vous ! Il n'y a pas d'accès à Jésus sans le Baptiste ; il n'est pas possible d'arriver à Jésus sans avoir répondu à l'appel de son précurseur, mieux encore : Jésus a fait sien le message de Jean dans la synthèse de sa propre prédication : Repentez-vous et croyez à l'Évangile (Mc 1, 15). »

Jubilé des catéchistes, conférence de s. em. le card. Joseph Ratzinger sur le thème de la nouvelle évangélisation, dimanche 10 décembre 2000, n°

« La vie de chacun peut repartir miraculeusement si nous trouvons le courage de la vivre selon ce que nous indique l'Évangile. Et peu importe si tout semble déjà avoir pris un mauvais pli et si certaines choses sont désormais irréversibles. Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers. Même si notre cœur nous accuse, il « est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses » (1Jn 3, 20). »

Pape François, Patris Corde, 4

« Le mot grec pour se convertir signifie : repenser - remettre en question son propre mode de vie et le mode de vie ordinaire ; laisser entrer Dieu dans les critères de sa propre vie ; ne plus juger uniquement selon les opinions courantes. Se convertir signifie par conséquent: ne pas vivre comme tout le monde vit, ne pas faire ce que tout le monde fait, ne pas se sentir justifié en accomplissant des actions douteuses, ambiguës ou mauvaises par le fait que les autres font de même; commencer à regarder sa propre vie avec les yeux de Dieu; donc, chercher le bien, même s'il est dérangeant: ne pas s'en remettre au jugement des multitudes, des hommes, mais au jugement de Dieu - autrement dit: chercher un nouveau style de vie, une vie nouvelle. Tout cela n'implique pas de moralisme ; en réduisant le christianisme à la moralité, on perd de vue l'essence du message du Christ : le don d'une nouvelle amitié, le don de la communion avec Jésus, et par la suite avec Dieu. Celui qui se convertit au Christ n'entend pas se créer une autarchie morale bien à lui, il ne prétend pas construire sa propre bonté par ses propres forces. La "Conversion" (métanoïa) signifie précisément l'opposé : sortir de l'autosuffisance, découvrir et accepter son indigence - une indigence des autres et de l'Autre, de son pardon, de son amitié. La vie non-convertie est autojustification (je ne suis pas pire que les autres); la conversion est l'humilité de s'en remettre à l'amour de l'Autre, un amour qui devient mesure et critère de ma propre vie. »

Jubilé des catéchistes

« Ici nous devons également garder à l'esprit l'aspect social de la conversion. Certes, la conversion est avant tout un acte éminemment personnel, elle est personnalisation. Je me sépare de la formule "vivre comme tout le monde" (je ne me sens plus justifié par le fait que tous font ce que je fais) et je trouve devant Dieu mon propre moi, ma responsabilité personnelle. Mais la vraie personnalisation est également toujours une nouvelle et plus profonde socialisation. Le moi s'ouvre de nouveau au toi, dans toute sa profondeur, en donnant naissance à un nouveau Nous. Si le style de vie répandu dans le monde comporte un risque de dépersonnalisation, de vivre non pas sa propre vie, mais la vie de tous les autres, dans la conversion doit se réaliser le nouveau Nous du cheminement commun avec Dieu. En annonçant la conversion, nous devons aussi offrir un parcours de vie, un espace commun du nouveau style de vie. On ne peut pas évangéliser uniquement par des paroles ; l'Évangile crée la vie, il crée une communauté de parcours ; une conversion purement individuelle n'a pas de consistance... »

Jubilé des catéchistes

IV/ QUESTIONS :

1/ C'est par l'Ange que Dieu a tourné (a converti) le cœur et toute la vie de Saint Joseph vers le Christ en lui demandant de ne pas craindre de prendre chez lui Marie son épouse et d'assumer et d'exercer le rôle de père auprès de Jésus ?

Est-ce que je peux raconter un événement et parler d'une ou de plusieurs personnes qui ont compté dans mon orientation vers le Christ et peut-être dans une décision forte de le suivre ?

2/ Parmi les textes qui ont été retenus pour notre rencontre quel est celui que je préfère et pourquoi ?

V/ JE PRENDS UNE RÉOLUTION CONCRETE POUR CETTE SEMAINE (jusqu'à dimanche)

PRIERE DE SAINT FRANCOIS DE SALES A SAINT JOSEPH

« Glorieux saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ. O vous, dont la puissance infinie s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance ; daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de nos inquiétudes. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. »

Prière tirée de : Chanoine Joseph Schafer,
Allez à Joseph, ed. du Parvis, Hauteville, p. 24